

Au moment de ce récit, Jésus est encore au début de son ministère. Il a déjà accompli plusieurs guérisons, guérison de la belle-mère de Simon-Pierre, guérison de malades et de démoniaques, purification d'un lépreux, guérison d'un paralysé... Il a dévoilé ses pouvoirs sur le vent et les éléments, la mer... et sa domination sur les démons, les esprits impurs et le pouvoir de Satan.

Et voici maintenant un double récit, récit à la fois de la guérison d'une femme et celle d'une petite fille rappelée à la vie. Marc utilise le procédé narratif d'insertion d'un récit dans un autre.

Ce récit est très scénique, Marc donne à voir une scène très vivante comme dans un film: Jésus a regagné la rive en barque, il est entouré d'une grande foule qui se presse autour de lui. De cette multitude deux personnages vont émerger et s'imposer à notre vue.

Un des chefs de la synagogue, Jaïros, se jette aux pieds de Jésus et le supplie: » ma petite fille est près de mourir; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive ». Et Jésus aussitôt se met en route.

Puis un nouveau personnage apparaît, une femme qui souffre d'hémorragie depuis des années. Cette femme agit seule, par derrière, cachée par la foule. Elle se sait impure car malade, il lui est interdit de se mêler à la foule et d'approcher le prophète. Elle se dit: »Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée »

Pour cette femme qui souffre d'hémorragie comme pour Jaïros dont la fille est mourante, leur demande est très forte, c'est un désir de vie intense, c'est une question de vie ou de mort, existentielle. Et tous deux se tournent sans hésiter vers Jésus en qui ils ont une foi totale, foi dans ses pouvoirs de guérison. Ils attendent tout de lui. C'est eux qui prennent l'initiative de se tourner vers Jésus et de tout remettre entre ses mains.

Face à leur foi, Jésus peut guérir: »Ta foi t'a sauvée«dit il à la femme malade. » » Sois sans crainte, crois seulement »dit Jésus à Jaïros

Ce texte nous interroge sur ce qu'est la foi, cette foi qui sauve, qui guérit et qui donne la vie. Est-ce que la foi est une espérance, une confiance, un pouvoir magique, une certitude, un don gratuit, quelque chose qui s'alimente ou s'apprend

...

En tout cas dans le récit de ce jour, des pistes sont ouvertes

Tout d'abord, on comprend que c'est par une rencontre personnelle avec Jésus que tout devient possible

Concernant la femme malade. Initialement, elle souhaitait rester anonyme, d'ailleurs son prénom n'est pas précisé. Néanmoins, aussitôt que ses vêtements

ont été touchés Jésus s'aperçoit qu'une force est sortie de lui, il se retourne, recherche la personne, il veut la rencontrer. La femme hémorragique est obligée de se déclarer, alors qu'elle voulait vraiment rester anonyme. Elle doit aller au bout de sa démarche, elle doit se déclarer devant tout le monde. Et c'est une vraie rencontre personnelle entre Jésus et cette femme. Jésus réaffirme qu'il est à l'origine de sa guérison et lui donne Sa Paix.

Dans le récit de la petite fille de Jaïros, Marc met par écrit ce qui lui paraît important, ici les termes mêmes de Jésus en araméen alors qu'il écrit en grec pour citer la parole même de Jésus, ce qui est un gage de vérité, car cette parole est précieuse: »talitha qoum « ce qui signifie: » Fillette, je te le dis, réveille-toi » Là aussi, il y a un lien précieux et précis entre Jésus et la petite fille. Jésus s'adresse à elle personnellement « Je te le dis »

Le récit évoque également la transformation qui suit la rencontre

Dans le récit de la femme qui souffre d'hémorragie, Jésus offre la guérison, c'est le passage de la maladie à une nouvelle vie dans la joie et la paix.

Dans le récit de Jaïros Jésus rappelle cette petite fille à la vie: » réveille-toi », pour nous les chrétiens, c'est un signe de résurrection, de relèvement . C'est l'enjeu existentiel du miracle : la transformation de la vie suite à la rencontre vraie et personnelle.

Dans ces deux cas, Jésus accède à leur demande, exauce leur prière, et leur vie est transformée.

Dans les évangiles, Jésus a parfois été gêné par les miracles, car ils ont été un frein au message qu'il voulait transmettre. Les gens qui le suivaient le prenaient d'abord pour un thaumaturge alors que le plus important était le message qu'il voulait transmettre.

De plus, les miracles n'ont pas toujours suscité la foi, c'est pourquoi Jésus s'est opposé aux gens qui en demandaient, qui venaient à lui pour obtenir, en unique demandeur. Les miracles sont comme une drogue, on en veut toujours plus. La différence entre la soif d'eau et la soif de miracles, c'est que lorsqu'on a bu un verre d'eau, on n'a plus soif.

Par ailleurs, si les miracles ne suscitent pas la foi, sans foi, pas de miracle non plus !

Ainsi Marc insiste sur la foi indispensable pour que Jésus puisse accomplir ses miracles. Juste après ce double récit Marc relate le retour de Jésus à Nazareth. Tous les habitants connaissent Jésus, fils du charpentier depuis sa naissance, ils connaissent son père, sa mère, sa famille. Ils ne peuvent pas dépasser ce premier regard et voir en lui un prophète, encore moins le fils de Dieu... L'incrédulité des habitants de Nazareth rend impossible les miracles car hors de la foi un miracle est privé de signification...À Nazareth Jésus accomplit quelques guérisons mais il s'étonne de ce « qu'ils ne croient pas »...

Jésus en disant « Ta foi t'as guéri » rend acteur la femme de sa guérison

Le verbe guérir en grec veut aussi dire sauver, libérer. Jésus n'est pas un magicien ni un super médicament, il est le sauveur, celui qui met au large, qui redonne une dignité à celui qui n'en avait plus.

Guérir pour Jésus, c'est donner la vie en abondance, car il nous veut heureux. Il souhaite nous faire passer de la peur à la confiance. Jésus domine les forces de la mort, il nous aide à dépasser nos peurs, il nous offre la vie, un nouvel départ.

Jésus est là pour tous, aussi bien pour cette femme pauvre , malade que pour les gens importants comme le chef de la synagogue.

Dans ce récit d'une double guérison, Jésus nous montre clairement qu'il répond à l'appel de chacun, qu'il soit homme ou femme, qu'il soit très haut ou tout en bas dans l'échelle sociale, quelque soit le malheur qui l'accable. Jésus est immédiatement disponible, et il répond à nos suppliques. En face de Jésus, la femme malade et le chef de la synagogue ont choisi de lui faire une totale confiance, de le suivre jusqu'au bout, alors que leur vie ou la vie de leur proche est en jeu. Ils se sont abandonnés entre ses mains, car ils se savent sans ressources, sans force, impuissants dans ce malheur qui les frappe. Seuls ils ne peuvent rien.

Et Jésus non seulement guérit, mais il renouvelle leur vie. Grâce à Jésus, leur vie prend un nouveau chemin, ils sont affermis dans leur foi, et remplis d'une grande force. C'est cette force, appuyée sur la confiance en Dieu qui permet de soulever des montagnes...et d'accomplir à leur tour des miracles.

Jésus est sur notre chemin de vie , à nos côtés et nous fait sortir de l'anonymat. Nous sommes tous unique et important, appelé à vivre son message d'amour et de paix

Amen